

LE JOURNAL DE WATERLOO

Autorité comme matière de seconde classe, Ministère des Postes, Ottawa.

"Toujours et partout fidèle"

Publié par l'imprimerie de Formules Légales, Enregistrée

67e Année. — No 1.

LE JOURNAL DE WATERLOO, VENDREDI LE 23 JANVIER 1948

3 CENTS L'EXEMPLAIRE

Le nombre de véhicules inscrits était de 3905

Intéressantes statistiques sur les voitures de promenade, autobus, motos et taxis dans le comté de Shefford, aussi bien que sur les camions et remorques. — Une compilation de la "Canadian Automobile Chamber of Commerce."

Il y avait, en 1946, dans le comté de Shefford, 2,978 automobiles de promenade, autobus, taxis et motocyclettes enregistrés, alors que le nombre de camions et de remorques dans la même circonscription atteignait, respectivement, 732 et 295.

Ces chiffres sont extraits de l'intéressant rapport publié, sous forme de brochure, par la "Canadian Automobile Chamber of Commerce", de Toronto, dont on vient de nous faire tenir un exemplaire.

Les statistiques relatives aux autres comtés des Cantons de l'Est proprement dits son comme suit:

	Autobus, Motocyclettes, Taxis, Véhicules de promenade	Camions	Remorques
Arthabaska . . .	1,617	441	257
Beauce	2,632	592	163
Brome	1,455	328	133
Compton	1,976	518	184
Drummond	2,144	541	310
Frontenac	1,495	377	136
Mégantic	2,105	512	142
Missisquoi	2,280	599	342
Richmond	2,203	572	227
Sherbrooke	3,795	943	179
Stanstead	2,753	587	198
Wolfe	856	234	66

Des 3,905 véhicules enregistrés dans le comté de Shefford, 1,471 se trouvaient dans la cité de Granby.

L'enregistrement total pour la province de Québec, selon la même source de renseignement, a été, toujours en 1946, de 194,288 autos de promenade, motocyclettes, autobus et taxis, tandis que le nombre des camions s'élevait à 60,884 et celui des remorques à 15,448.

Pour toute l'étendue du Canada, les enregistrements ont été de 1,622,463, soit une augmentation de 125,382, par rapport à l'année précédente.

Notons, en terminant, que l'industrie de l'automobile a payé, en 1946, la somme considérable de \$43,968,772 à ses 21,647 employés.

Une innovation de la Croix-Rouge à Waterloo

On est actuellement à prendre les mesures voulues pour prêter à ceux qui en auront besoin des accessoires de chambre de malades. — Mlle Eve-M. Merleau explique le fonctionnement du nouveau service.

La Croix-Rouge canadienne a inauguré, cette année, un nouveau service par lequel on prête aux familles l'équipement nécessaire pour soigner les malades à la maison.

Mlle Eve-M. Merleau, directrice des cours de soins à domicile et du Service d'emprunt de chambre de malades, en a expliqué le fonctionnement aux membres du comité exécutif de la section de Waterloo, à leur réunion du 5 janvier.

Dans les cas de maladies graves de courte durée ou d'accidents, on peut, dans les centres organisés, emprunter des lits d'hôpitaux, des chaises roulantes, béquilles, objets en émail, etc., sur recommandation du médecin.

A Waterloo, où il n'y a pas d'hôpital, un tel service répondrait à un véritable besoin. C'est du moins ce qu'en ont jugé les membres du comité exécutif qui ont approuvé à l'unanimité une résolution à l'effet que le service d'emprunt d'accessoires de chambre de malade soit organisé le plus tôt possible, sous la direction de Mmes C Hanna et Jacques Jolin.

L'assemblée annuelle de la section de Waterloo aura lieu au bureau d'enregistrement le mardi 3 février, à 8 heures du soir.

Nous rappelons à tous ceux qui ont souscrit à la campagne de 1947 qu'ils sont membres de la Croix-Rouge

Gilbert passera les prochaines quinze années au pénitencier

Toussaint Gilbert, de Granby, a été condamné hier matin, en cour de Sweetsburg, par le juge Alfred Duranleau, à passer quinze ans au pénitencier.

Trouvé coupable d'homicide involontaire à la suite de la mort de sa fille de 51 jours, asphyxiée par une tétine qui lui avait été introduite dans la bouche, Gilbert avait, par l'entremise de son défenseur, Me J.-J. Bertrand, fait appel à la clémence du tribunal et rappelé son enfance malheureuse.

Un facteur de bonne entente pour les deux

C'est ce que constitue l'établissement à Waterloo et à Granby d'un club Kiwanis, déclare M. T.-Y. O'Neill, premier président du groupement de la ville voisine. — Décorés pour assiduité.

"Nous sommes heureux d'avoir contribué à la fondation d'un club Kiwanis à Waterloo, comme nous sommes fiers de l'excellent travail qu'il a réalisé dans le cours de ses trois années d'existence."

Voilà ce que déclarait mardi soir, au diner hebdomadaire du Kiwanis, M. T.-Y. O'Neill, premier président du groupement de Granby et invité d'honneur de ses confrères de Waterloo.

M. J.-S. Macdonald occupait le fauteuil de président. Il avait à sa gauche M. Fred-A. Wallace, président du club de Granby.

M. O'Neill dit que ces associations voisines ont été pour beaucoup dans les bonnes relations entre les deux principaux centres de Shefford et qui se sont resserrées davantage avec des rapports plus étroits. Les citoyens de Granby et de Waterloo ont, plus que jamais auparavant, dans l'espace de ces trente-six ou trente-huit mois, eu l'occasion de se rencontrer et de se mieux apprécier. Les mêmes associations ont également été des facteurs d'unité pour les deux principaux éléments ethniques qui composent leur population respective et dont les intérêts restent communs et les idéals identiques.

Passant au domaine beaucoup plus vaste de l'oeuvre accomplie par le Kiwanis international tant de ce côté-ci que de l'autre côté de la frontière, où il a pris naissance, M. O'Neill déclare que si le Kiwanis a grandi, c'est qu'il était établi sur des bases d'affaires et en mesure également de créer, chez la plupart de ses adhérents, de l'enthousiasme pour les bonnes causes.

En se réunissant non pas de temps en temps, comme une foule de membres d'autres associations, mais 52 fois par année, ces mêmes adhérents ont constaté qu'ils pouvaient mieux s'occuper du travail qu'on leur avait confié et dont bénéficie, neuf fois sur dix, la municipalité qu'ils habitent et au progrès de laquelle tendent tous leurs efforts. M. O'Neill a terminé en offrant ses meilleurs souhaits à ce que le club de Granby peut, dans une certaine mesure au moins, considérer comme son enfant.

Présenté par M. Roger McKergow, il fut remercié par M. Robert Millinchamp.

Pour assiduité

M. Geo.-H. Dureault, ancien lieutenant-gouverneur de district, présent au diner de mardi soir aussi bien qu'une dizaine d'autres représentants de la succursale de Granby, a remis à MM. J.-S. Macdonald et Robert Millinchamp, respectivement vice-président et président honoraire du Kiwanis à Waterloo, une décoration attestant leur assiduité à assister aux réunions de ce groupement. Il a eu pour chacun un mot d'éloge et de félicitation.

A dents blanches

Les rois s'en vont, mais les reines demeurent.

Les paresseux ont pour la loi le moindre effort un respect inné.

Il n'y a rien comme un puits de pétrole à sec pour noyer des capitaux.

Tels visages ne commencent à devenir intéressants que couvertes de rides.

Il arrive à l'embaras du choix d'être suivi de tout un choix d'embaras.

Quand l'avocat a semé sa cause, il appartient au magistrat de mûrir les faits.

Il y a des gens qui n'attendent pas d'être malades pour faire de la température.

Le grand malheur de certains hommes d'Etat, c'est de ne pas être restés dans l'opposition.

Pourquoi les orateurs longs et diffus ne sautent-ils pas, de temps à autre, aux conclusions?

Le meilleur moyen de ne pas avoir l'air de descendre de la lune, c'est de ne jamais sortir du terre à terre.

Si certains individus mettaient à faire le bien la moitié du temps qu'ils mettent à faire le mal, on désespérerait moins de leur conversion.

Les vieilles coquettes essaient souvent, sans trop y réussir, de rendre des points aux cordons bleus dans l'art d'apprêter les restes.

Ce qui se passe au collège

UNE CHRONIQUE INTERESSANT LES ELEVES ACTUELS DE ST-BERNARDIN AUSSI BIEN QUE LEURS AINES.

Dès le 8 janvier tous nos 180 élèves étaient contents de revenir au collège. Le lendemain, ils avaient le plaisir de recevoir la visite tant désirée d'un ancien élève bien connu à Waterloo, le Rév. Père Paul-Emile Jolin, des Pères Blancs d'Afrique. Tous réunis dans la salle du collège, professeurs et élèves présentèrent leurs vœux sincères pour la nouvelle année.

EN VOIE DE REORGANISATION

L'Amicale St-Bernardin n'entend pas rester inactive. — Importante réunion dans la salle du collège, dimanche 1er février.

Les membres de l'Amicale St-Bernardin, en voie de réorganisation, procédaient, ces jours derniers, à l'élection de nouveaux dignitaires, qui a donné le résultat suivant:

Président, M. Armand Pinel; vice-président, M. Albert Nantel; secrétaire, M. André Plante; trésorier, M. Louis-Joseph Jolin; conseillers, MM. R. Fortin, R. Chagnon, P.-E. Trempe, W. Bessette et A. Déglise; aviseur, le R. F. Onésime-Gérard, directeur du collège.

Les membres de l'association sont priés d'assister à la réunion qui aura lieu dimanche 1er février, à onze heures de l'avant-midi, dans la salle du collège, et au cours de laquelle plusieurs questions importantes seront discutées.

(suite à la page 4)

Que la lumière...

LE PRIX du lait vient de subir une autre augmentation—la seconde dans l'espace de quelques semaines.

LES CONSOMMATEURS de cette ville auront désormais à payer cet aliment de première nécessité seize cents la pinte au lieu de quatorze il y a six mois environ. Ce qui revient à dire que, dans les familles de six à huit enfants, c'est de 64 à 80 cents qu'il faudra déboursier chaque jour rien que pour cet item. Car, même si la quantité doit être dans certains cas réduite, il ne peut être question de se passer entièrement de lait.

NOUS VOULONS bien croire que la hausse est justifiée et qu'elle n'a été imposée qu'en tout dernier ressort aux petits salariés comme aux gens plus cossus. Mais il est une chose que nous nous expliquons mal et sur laquelle, avec cent autres, il ne nous déplairait pas d'avoir des éclaircissements.

IL PARAÎT que les distributeurs en général — ceux d'ici et d'ailleurs — n'étaient nullement favorables à ladite augmentation et qu'ils ont accepté avec plus ou moins d'enthousiasme le récent décret de la Commission de l'Industrie laitière.

OR LES distributeurs étant aussi, du moins à Waterloo, des producteurs, nous ne serions pas fâché de savoir sur quoi la Commission s'est basée pour y porter le prix du lait de quinze cents à seize cents la pinte, alors que les distributeurs et, nous le répétons, les producteurs locaux, étaient hostiles à ce changement. Quelle pression a donc été faite sur elle et par qui?

LE PUBLIC a droit d'être renseigné là-dessus puisque c'est lui qui, en définitive, est appelé à payer.

UN MOT d'explication, s'il vous plaît, messieurs de la Commission de l'Industrie laitière.

Détail qui a son importance

NOS CONCITOYENS ont dépensé, de novembre à janvier, tout près de \$1,600 pour l'achat de Timbres de Noël. C'est, sollicités qu'ils étaient par d'autres oeuvres également méritoires, en particulier l'aide aux aveugles, un résultat dont ils peuvent être fiers.

ON SAIT qu'une forte partie de cet argent sert à procurer les soins voulus aux garçonnets et fillettes atteints d'affections telles que l'amygdalite, les végétations adénoïdes, etc. On sait aussi qu'il contribue à la distribution gratuite de lait aux écoliers dont le poids est inférieur à la normale. On sait, enfin, que l'examen massif aux Rayons X, comme celui qui se faisait l'été dernier à Waterloo, est pour beaucoup dans le dépistage et le traitement de la tuberculose.

CET EXAMEN a permis aux quelque trente-cinq cas positifs décelés en juin de ne pas devenir inconsciemment des agents de contagion. Et il se répétera au fur et à mesure qu'on le jugera nécessaire. Les \$1,588.35 recueillis dans cette municipalité pour le Timbre de Noël seront donc employés à des fins éminemment utiles.

PUISQUE nous sommes à parler de la vente de ces petits rectangles, on nous permettra bien en passant une suggestion: c'est que les personnes chargées de voir à leur impression se montrent plus heureuses à l'avenir dans le choix des bons vœux qu'elles y inscriront. "Merry Christmas" est un souhait fort apprécié au temps des Fêtes, mais, passé Noël et surtout le jour de l'an, il prend un air passablement vieillot. Et, pourtant, l'industriel, le commerçant ou le simple particulier qui fait l'acquisition de quelques centaines de ces Timbres a l'intention de les apposer sur ses lettres ou ses colis même après la Nativité et la Circouconion. Aussi, pour ne pas déclencher un sourire amusé chez le récipiendaire, un bon nombre de ces gens ont-ils cru devoir en discontinuer l'emploi avant que leur approvisionnement fût épuisé, tandis que le vœu de "Bonne Santé", qui se trouvait sur ceux de langue française, est toujours de mise.

C'EST UN détail, si l'on veut, mais un détail qui a son importance. Il peut assurer le succès de la campagne annuelle ou réduire de moitié les ventes.

SEPT APPELS EN DOUZE JOURS

Il n'y a pas eu du 1er au 10 janvier un seul appel des pompiers en notre ville, mais, par contre, depuis cette dernière da-

te, le chef Robillard et ses hommes ont dû se transporter en toute hâte à six ou sept endroits où venait de se déclarer un feu de cheminée.

Les dommages, dans chaque cas, ont cependant été nuls ou insignifiants.

LEUR DETRESSE EST INDICIBLE

La guerre a laissé derrière elle des maux qui dépassent en conséquence les pires horreurs des cinq années de conflit. Aujourd'hui, des peuples sont au bord de la ruine et du désespoir, et menacent d'entraîner dans leur chute la civilisation occidentale elle-même.

Ce qu'il y a de plus tragique et de plus injustifié dans cette situation créée par une lutte titanesque qui a ébranlé le monde sur ses bases, c'est le sort fait aux enfants. Innocentes victimes, plus de 400,000,000 de petits êtres sont actuellement plongés dans une incroyable misère physique, morale et intellectuelle. A chaque heure, des milliers et des milliers d'enfants, en Europe et en Asie, meurent de froid et de faim. Et ceux qui survivent à cette impitoyable sélection portent la marque indélébile de la sous-alimentation et du rachitisme.

Dans les pays dévastés par la guerre, des millions de petites filles et de petits garçons, les uns orphelins ou séparés à jamais de leurs parents, les autres partageant le dénuement de la famille, vont souliers troués quand ce n'est pas pieds nus, les vêtements en haillons et sont sans gîte. Affamés, ils sont réduits à chercher leur subsistance dans les déchets. Ces corps squelettiques, ces yeux hagards, ces bouches calcifiées sont guettés par la tuberculose et les épidémies. Les futures mères sont impuissantes à assurer à leur enfant la nourriture indispensable à son développement, même à sa survivance.

Par le cinéma, les revues et les journaux, il a été possible de se faire une idée des souffrances physiques endurées par les enfants de la guerre. Mais ce que ni la pellicule ni aucu-

ne littérature n'ont pu rendre, c'est la misère intellectuelle et morale de ces enfants appelés à devenir les citoyens de demain. La vie de la jungle à laquelle ils sont soumis leur enseigne la cruauté et la haine. Comme les écoles ont été détruites, qu'un grand nombre de professeurs sont exilés ou sont morts pour la liberté, ils sont laissés à eux-mêmes; dans l'ignorance, leur esprit s'ankylose. A moins d'un prompt remède, ces futurs citoyens deviendront des individus sans foi ni loi.

Afin de venir en aide au plus tôt à cette jeunesse en détresse, une grande souscription sera lancée à travers le Canada le 9 février prochain. La campagne canadienne pour les enfants, sous le patronage conjoint du C.C.R.U. (Comité canadien pour la reconstruction par l'Unesco) et de l'U.N.A.C. (Campagne des Nations-Unies pour les enfants) a pour objet de recueillir des aliments, des vêtements, du matériel scolaire de toutes sortes, ainsi que d'aider au rétablissement de l'enseignement primaire et supérieur. Le montant de la souscription, fixée à au moins \$10,000,000.00 sera dépensé au pays pour l'achat de produits canadiens. Ces produits seront ensuite distribués sous la surveillance de l'ONU.

Tous les Canadiens devraient se faire un devoir de souscrire généreusement à une oeuvre aussi hautement humanitaire et dont dépend l'avenir du monde. Il convient de rappeler ici les paroles récentes d'un prêtre français sur la situation politique: "Malheur à ceux qui ferment leur coeur dans un égoïsme satisfait et qui fabriquent des prétextes pour tranquilliser leur conscience!" Comment donc, sans remords, rester sourds à des millions de voix qui crient vers nous?

Vraiment...

"Time" parle d'un journaliste canadien moins que banal, P. D. Ross, de l'Ottawa Journal, qui dirige encore sa feuille bien qu'il fut correspondant parlementaire le jour où Laurier prit si brillamment la défense de Riel qu'on voulait pendre. A 90 ans, P.D., comme on l'appelle, est encore vert et solide. On a fêté, l'autre jour, le confrère octogénaire qui a profité de l'occasion pour disposer de deux highballs et d'un cigare fort. A 10 heures, dit "Time", P.D. prit tranquillement le chemin de la maison parce qu'il devait travailler le lendemain. Tout simplement.

Nos Canadiens n'ont jamais plus réfléchi, voire n'ont jamais mieux réfléchi. Il y a quatre ans, un poll Gallup pris au pays faisait voir que 47 compatriotes sur 100 préféraient l'entreprise privée à la régie d'Etat. Le socialisme semblait s'acheminer vers une bonne popularité. Un autre poll Gallup, pris il y a quelques semaines seulement, montre qu'aujourd'hui 65 Canadiens sur 100 favorisent l'industrie libre. Les propagandistes de la C.C.F. essaient constamment le truc de crier que l'entreprise privée est devant sa dernière chance de faire ses preuves. Il semble bien que le socialisme est en fort pire posture puisqu'il a dépassé, lui, sa dernière chance.

Une dépêche récente de Moscou fait voir que les ménagères sont en pays de Cocagne en regard des misères qui confrontent la mère de famille russe. Son homme gagne, en moyenne, 239.40 par mois (1200 roubles). Avec cela, la ménagère russe, qui a souvent une grosse famille, doit payer le beurre \$5.50 la lb, le lait 50c la pinte, les oeufs \$2.50 la douzaine, la café \$7 la lb, un rôti de 3 lbs \$6. Si Ivan, malgré tout veut s'accorder une douceur, il peut toujours se procurer aux magasins d'Etat 25 cigarettes à \$1.20 et une bouteille de bière à \$1.33. Et cela dans un vaste pays abondamment riche en ressources naturelles!

La canalisation du St-Laurent, bien qu'elle intéresse plus particulièrement la province de Québec, attire aussi l'attention de toutes les autres provinces Dominion.

Mais les avantages que procurerait la canalisation de notre grand fleuve ne sont peut-être pas appréciés partout de la même manière. Ainsi, Le Soleil, de Québec, dans son numéro du 10 janvier 1948, se demande bien quel peut être le but du sénateur Aiken, du Vermont, E.-U., "qui mène la bataille en faveur de la canalisation du Saint-Laurent", quand il déclare que "20 millions d'Anglais devraient venir s'établir sur les rives du St-Laurent. Ni plus ni moins."

Sur ce sujet, dit Le Soleil, on a dit et écrit "des choses sages et des sottises." Même s'il est bien aimable de la part du sénateur Aiken de songer à augmenter la trop faible population du Canada, et surtout de cette province, il est à se demander si, en outre de peupler notre pays, les Etats-Unis n'auraient pas d'autres buts en insistant tellement pour que se réalise la canalisation du Saint-Laurent.

Certes, nous avons des problèmes d'immigration sur les bras, mais il serait pas osé de croire que les Canadiens puissent les résoudre seuls sans l'intervention de M. Aiken, dont la voix n'est pas la seule qui compte dans la république voisine.

TOUS DOIVENT FAIRE LEUR PART

Pour assurer le bien-être social des Canadiens en général.

Pendant cet exercice financier seulement, la somme énorme de trois quarts de milliard de dollars sera dépensée par tous les gouvernements au Canada. Voilà ce que déclarait, ces jours derniers, l'hon. Paul Martin, ministre de la Santé nationale et du Bien-Etre social, dans un discours qu'il prononçait devant la seconde conférence sur le personnel du service social, tenue à Ottawa sous les auspices du Conseil canadien du Bien-Etre social.

Caractérisant de "rétrograde", la suggestion qu'on laisse à un seul gouvernement la responsabilité du bien-être social, M. Martin a exhorté tous les échelons du gouvernement de s'intéresser activement au développement du bien-être social au Canada. Il dit qu'il connaissait bien le problème du recrutement et de la formation d'hommes et de femmes possédant les qualités voulues pour remplir les cadres des organismes de bien-être en voie d'expansion.

Le Canada a édifié ses services sociaux à partir du bas de l'échelle, en les établissant d'abord dans la localité, puis dans la province et, enfin, sur le plan fédéral. D'après M. Martin, ces services locaux et provinciaux constituent les premières lignes de défense contre les risques de la pauvreté et de l'insécurité. Une caractéristique du bien-être social au Canada est que chaque unité de gouvernement joue un rôle important pour procurer des services sociaux au peuple canadien.

"D'aucuns, dit-il, croient qu'il serait peut-être préférable pour l'administration ordonnée et le développement d'un programme de sécurité sociale à structure serrée et bien intégré, que la responsabilité d'un tel système dans tous ses aspects soit confiée à une seule autorité gouvernementale, probablement le gouvernement fédéral. Il me semble que ceux qui adoptent ce point de vue oublient non seulement les faits politiques de la vie dans ce pays, mais, et ce qui importe davantage, qu'ils oublient le fait qu'il est bon et sage que toutes les autorités gouvernementales au Canada s'intéressent à procurer aux Canadiens le meilleur programme possible de bien-être social".

Déclarant que la pénurie de personnel ne doit pas poser d'entraves à l'élan du travail au Canada, M. Martin a fait observer que le ministère de la Santé nationale et du Bien-Etre sociale a accordé des subventions au total de \$150,000 depuis deux ans, aux sept écoles de service social. Il en est résulté une augmentation de 50 pour cent et plus dans l'inscription des élèves.

Bien que les progrès les plus frappants en matière de sécurité sociale depuis quelque temps aient été réalisés sur le plan fédéral, M. Martin a mentionné le magnifique travail accompli par les organismes bénévoles, les gouvernements locaux et provinciaux depuis plusieurs années.

Un MAL de DOS peut être un Avertissement

Le mal de dos peut être un signe que vos reins ne débarrassent pas comme il faut votre organisme des déchets toxiques et de l'excès d'acidité. Les Pilules Dodd's pour les Reins aident à soulager cet état qui est souvent la cause de maux de reins, maux de tête, douleurs rhumatismales ou repos agité. Elles contiennent des huiles essentielles et des ingrédients médicinaux qui agissent directement sur les reins et les aident à se rétablir. Achetez des Pilules Dodd's pour les Reins.

Pilules Dodd's POUR LES REINS

Jean Jolin OPTOMETRISTE

EXAMEN DE LA VUE

IMMEUBLE DU DR JACQUES JOLIN
288 RUE PRINCIPALE TELEPHONE 174

FLEURISTE

FLEURS POUR TOUTES OCCASIONS

Maison Montcalm

Mme E. Breton, prop.

En face de la Boulangerie Racine

210, rue YORK GRANBY Téléphone: 925

CONFIEZ VOS PROBLEMES D'ASSURANCE A . . .

LOUIS J. LAPORTE

PROTECTION ET SATISFACTION

9 rue Irwin
478 Principale

Tél: 910
Tél: 243

Granby
Waterloo

HECTOR GOUDREAU
Courtier d'assurance

Vie—Feu—Vol—Automobile
Responsabilité publique, etc.

31, rue Ellis
WATERLOO

Tél. 367

REMORQUAGE par le Poste CHAMPLAIN

GAZOLINE, HUILE, PARTIES D'AUTOS, ETC.
Nous achetons et vendons les voitures usagées.

APPELEZ

284 & 379-J

MONTY & TRANCHEMONTAGNE
WATERLOO, P. Q.

VOS TRAVAUX DE PEINTURE

Ils seront bien faits et à votre entière satisfaction si vous les confiez à

ANDRE PLAMONDON

4 RUE ALLEN TEL. 687-W WATERLOO

Cotations et autres renseignements fournis avec plaisir.

SI VOUS AVEZ UNE PROPRIETE A VENDRE OU A ECHANGER. CONSULTEZ

R.-J. GRAVES

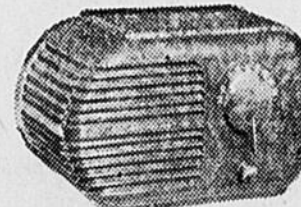
Agent d'immeubles pour la ville et pour la campagne. Aussi assurance de tous genres. Plan spécial pour enfants.

Voyez-nous pour lots à bâtir, rue Victoria.

RUE CLARK WATERLOO TEL. 252

CLAUDE PINCINCE SERVICE

Vente et réparations de radios



Laveuses électriques ou à gazoline

Garantie de 6 mois

181 rue Cartier

GRANBY, P. Q.

(En face de la Boulangerie Racine)

Saveur
Délicieuse
— Scellée à Vide

CAFÉ "SALADA"

1929 Les prix d'essence sont haussés 1948

mais

LES TAUX D'AUTOBUS

SONT TOUJOURS LES MEMES!

C'EST un record en ces jours où les prix augmentent continuellement . . . nos TAUX AU CANADA sont encore les mêmes qu'en 1929!

Pendant 19 ans, nous avons absorbé l'augmentation dans les prix d'essence, pneus, matériel roulant, pièces de rechange, et la main d'oeuvre, sans hausser les prix de transport!

Ceci a été possible grâce à une bonne administration de même que l'accroissement énorme dans le nombre de voyageurs par autobus. Le public en bénéficie aujourd'hui.

Le transport par autobus coûte à peu près un tiers des frais de conduire votre propre automobile, et sensiblement moins qu'aucune autre méthode de transport.

Alors voyagez par autobus — voyez plus, payez moins! Jouissez de la commodité et du confort des autobus de luxe!

Services fréquents tous les jours sur toutes les grandes routes dans l'ouest de Québec, avec correspondances partout au Canada et aux Etats-Unis.

Agent local:

J. P. LAROCQUE, RESTAURANT
WATERLOO TEL. 301



Gai, gai, déridons-nous!

Une pinte de bon sang avant les événements graves de la nouvelle année.

Depuis un grand nombre d'années, je me suis amusé à recueillir dans un carnet spécial les choses bizarres et loufoques que j'ai remarquées au cours de mes nombreuses lectures; lectures graves et lectures légères: romans, poésie, essais, histoires, etc. On ne sait pas ce qu'avec un peu d'attention il est possible de trouver d'étrangetés incroyables, même dans la très haute littérature: barbarismes, solécismes, "pataphars", inadvertances, incohérences et fatras, erreurs, même horreurs, ignorances, citations fausses, jargons,—jargon journalistique, politique et parlementaire, judiciaire, administratif, scientifique, sportif, etc. La plupart de ces bizarreries passent, en général inaperçues mais elles nous frappent quand on lit attentivement, disons, de façon à trouver les petites bêtes. Alors, elles foisonnent; on ne finit plus de les noter.

Au début de cette année grosse de menaces d'événements graves, amusons-nous un peu en exhibant quelques-unes de ces divertissantes incohérences ou inadvertances littéraires.

Dans les "Diurnales" de Marcel Schrob, on lit ce qui suit: "Un télégramme envoyé en

1830, où il était annoncé qu'on expulserait de leur couvent les Frères Jésuites "etiam manu militari", a été publié par un grand journal de Paris dans cette rédaction: "On va expulser de leur couvent les Frères Jésuites Etiam, Manu et Militari".

Ceci me rappelle la citation d'un vers latin de Virgile par un reporter anglais, qui l'avait entendu d'un orateur et l'avait cité au son. Le vers était le suivant: "Amicus Plato, Amicus Socrate, sed major veritas". Ce qui voudrait dire en français très large: "Ami de Platon, amis de Socrate, avant tout il y a la vérité". Le recorder cita le vers ainsi: "I may curse Plato, I may curse Socrate, said Major Veritas"... "Je maudis Platon, je maudis Socrate, dit le major Veritas"...

Dans Châteaubriand, on lit: "Là, je m'amusais à voir voler les pingouins et les mouettes." Et encore de Châteaubriand: "La Delaware coule parallèlement à la rue qui suit son bord".

D'un autre: "Inquiet, il ouvrit la porte qui n'était pas fermée". — "Mais on peut voir sur une plaque de granit en marbre cette inscription..."

Dans le "Petit Magazine de

la Jeunesse": "Il [le capitaine Webb] n'absorba aucun aliment solide tant qu'il fut dans l'eau; sa seule nourriture fut de l'ale, du café, du brandy, un peu d'huile de foin de morue et du beefsteak..."

Et ceci encore: "Nos lecteurs se souviennent de la battue de lapins qui fut faite, il y a quelque temps, à l'Île Verte 83 volatiles furent capturés en deux jours."

D'après le grand journal "Le Matin" de Paris, on a, un jour, entendu les ménagères hurler sous les fenêtres des "obcénités affectueuses" et l'on a vu un monsieur "répondre en souriant de la main".

Dans un roman, le passage suivant: "Un individu se dressa devant lui et à bout portant lui tira deux balles en pleine poitrine. La première balle l'atteignit au coeur et le tua net, la seconde alla toucher un passant". Et encore: "Prenant mon coeur à deux mains, je cherchai à tirer la couverture. L'être déossé que je voyais là était nu".

Voici le titre d'une nouvelle: "Les cadavres quittent Saïgon en vue des obsèques".

Une jolie description: "Une agréable tonalité de gris frileux parmi les grisailles du ciel et l'ambiance malade de jours tristes". "La défunte a été trouvée morte samedi". "Douze Italiens sans état civil ni passeport et dont on ne pouvait guère contrôler que les sexes arbitrairement confondus". "Grande et souple, sa silhouette est exquise; elle lui sert, du reste, à allumer tous les coeurs masculins qui fréquentent la maison".

"L'assassinat a été consommé avec une brutalité qui n'a rien d'humain".

Dans "Le Calvaire d'une Femme" de Danielle Lesueur: "Pouah! s'écria-telle en français, car c'était la langue qu'elle parlait avec Otto".

Dans "Maman Rose" d'Emile

'Vieux à 40, 50, 60?' — Pas Du Tout, Monsieur

Oubliez votre âge! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. Essayez de vous "remonter" avec Oxyres. Contient le tonique contre cette faiblesse, cette sensation d'épuisement causée seulement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs hommes et femmes qualifient de "vieillesse". Paquet d'essai, 20c seulement. Essayez aujourd'hui même les Tablettes Toniques Oxyres pour nouvelle vigueur et cette sensation d'avoir rejoint de plusieurs années. Ne vendue dans toutes les pharmacies, partout.

Richebourg: "Dieu ne devrait pas permettre qu'il y ait des enfants sans mères et des mères sans enfants".

De Delphi Fabrice: — "Je vous obéirai aveuglément. — "C'est bien, ouvrez l'oeil".

C'est au prétoire et à la chambre que nous en fait voir de belles le jargon administratif et parlementaire: "Acquittez cette femme, Messieurs, et elle vous fera de beaux enfants". — "C'est une fille des champs, comme la plupart d'entre vous, Messieurs". — "Mon client affirme qu'il ne s'est jamais servi d'un couteau. Il a horreur des armes à feu". — "Le temps est venu de mettre un frein à l'inertie des classes conservatrices". — "Dès lors, dans le régime parlementaire, la question du cabinet sort des entrailles de la situation". — "Nous ne comprimerons pas les jeunes cerveaux dès leurs premiers pas". — "C'est dans les vieilles culottes de peau que battent les coeurs des braves". — "Je demande le maintien de la suppression du rétablissement de ce paragraphe". — "Il y a des députés ici qui brillent par l'absence de leurs paroles". — "Une crise très violente, mortelle, celle-là, s'est produite, mais elle n'eut pas de conséquences graves". — "Les calomnies qui rampent dans l'ombre autour des pudeurs féminines des institutrices". — "Le coeur qui bat sous la blouse de l'ouvrier est souvent aussi vaillant que celui qui bat sous le haut-de-forme du bourgeois". — "Je l'ai consulté; il m'a répondu affirmativement: non". — "On n'arrache pas ainsi les gens à leurs femmes, à leurs enfants et à leurs veuves".

Etc., etc., etc.

Je m'arrête, mais j'en aurais encore pour longtemps.

Je voudrais tout de même finir par une pièce du cru et rappeler le propos d'un candidat canadien qui avait au suprême degré l'art d'enfiler des mots et des phrases qui ne voulaient rien dire. C'était un nommé Xavier Bélanger, du comté de Bellechasse. Voici le passage d'un de ses discours recueilli par Louis Fréchette:

"Messieurs les électeurs, après les nobles et illuminés orateurs que vous venez d'entendre, il est bien saignant pour un pauvre cultivateur comme moi d'oser prendre la parole. Mais sans vouloir comparer leurs châteaux de lumières et le palais de leur expérience au cabinet privé de mes réflexions personnelles, je ne puis m'empêcher de vous répéter ici à huis clos ce que je voudrais répéter en public. C'est que les sphères de notre beau comté sont beaucoup trop étroites pour la salubrité de nos finances. Et à qui devons-nous ce triste état de choses? Je le dis avec un poignard dans le coeur, nous le devons aux traitres qui nous ont vilipendés, qui nous ont anéantisés, qui nous ont stéréotypés — oui, messieurs, l'expression n'est pas trop forte. — Je le répète, qui nous ont stéréotypés jusqu'à ce que nous ayons été nous échouer avec le vaisseau de la Confédération sur le roc et les tufs de la frénésie sociale. Mais, consolons-nous, mes amis, je vois une ère nouvelle s'élever devant nos regards comme un arc-en-ciel qui porte dans sa main la palme sacrée de la concordie, de la fraternité, des réformes et du progrès".

DR SAP.

(Près du Golfe).

Professions et Affaires

Philippe-A. Jolin, c.a.

B.A., L.S.C., C.C.S.

Comptable agréé — Syndic licencié

WATERLOO:
Bureau d'enregistrement
Tél: 699-W

GRANBY:
221, rue Principale
Tél: 2800

GEORGES DESRANLEAU

L.L.L.

AVOCAT

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

POUR VOS ASSURANCES FEU—AUTOMOBILE—ACCIDENT, ETC, CONSULTEZ

ROBERT & RACINE

Représentants exclusifs de

LUMBERMEN'S MUTUAL CASUALTY CO

Bond de garantie

180 rue Principale — GRANBY — TELEPHONE 431

Successors de Elisée Gaudet

TEL. BUREAU 78

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO

P. Q.

TEL. 966

Dr C.-E. BEAULIEU

Chirurgien-dentiste

9 RUE DUFFERIN (En face du bureau de poste)
GRANBY

LEO-PAUL LEDOUX

DIRECTEUR DE FUNERAILLES ET
EMBAUMEUR D'EXPERIENCE

Chambre mortuaire et fleurs pour toutes les occasions

Service d'ambulance — Monuments — Pierres tombales
454 Principale WATERLOO TEL. 384

SI VOUS CONSTRUISEZ OU REPARÉZ, CONSULTEZ

ED. DELORME & CIE

ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION

INSTALLATION DE SYSTEME DE CHAUFFAGE

PLOMBERIE ET AUTRES TRAVAUX SIMILAIRES

Prix raisonnables et satisfaction assurée.

58 ST-ANTOINE-SUD TEL. 2814 GRANBY, P. Q.

Dr JACQUES JOLIN

B.A. D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

RAYONS X — GAZ — ETC.

286, rue Principale WATERLOO Tél. 174

OPTOMETRISTE • ORTHOPTISTE

JEAN-E. L'HEUREUX, O. D.

Bachelier en Optométrie de l'Université de Montréal
Examen de la vue Exercices musculaires

BUREAU
JOUR 154, rue Principale 10, rue Brébeuf
10 a.m. à midi 2 p.m. à 6 p.m. 7 heures p.m. à 9 heures p.m.
GRANBY — 437 - TELEPHONE - 437 — GRANBY

LES FILLES MODERNES ONT TOUJOURS PARADOL DANS LEUR SAC A MAIN

DR CHASE

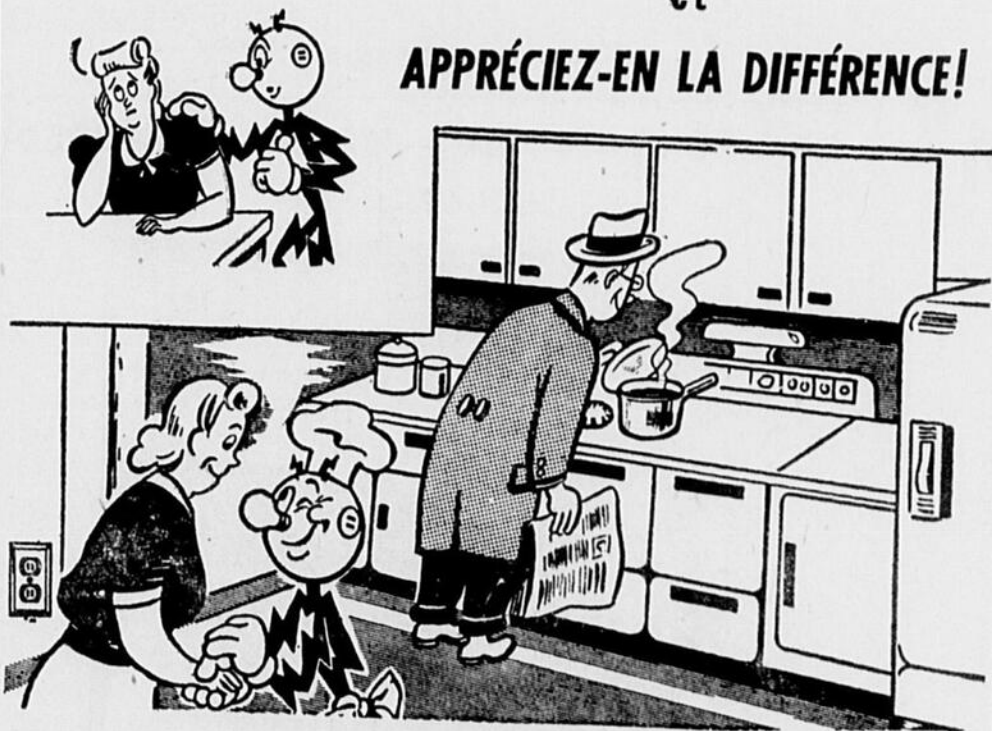
Paradol

POUR MAL DE TETE ET AUTRES DOULEURS

CUISEZ PAR L'ÉLECTRICITÉ

et

APPRÉCIEZ-EN LA DIFFÉRENCE!



Soyez à la fraîche, en cuisant à point par l'électricité... avec sa température égale, que vous pouvez régler à volonté. Plus à surveiller et alimenter le feu constamment, pour augmenter, ou réduire la chaleur. Un tour de commutateur donne la chaleur — la chaleur réglée, couverte, qui ne noircit pas les ustensiles, ni le poêle. Cuire par l'électricité prend moins d'eau, ce qui conserve plus de valeur nutritive en vitamines et plus de saveur.



L'ACTIVITE ECONOMIQUE

Le Canada disposera de grosses quantités de pommes pour la consommation domestique, par suite de l'élimination du marché traditionnel qu'était la Grande-Bretagne et de la suppression du tarif de préférence impériale applicable à cette denrée, en vertu des ententes de Genève. La récolte de 1947, qui s'élevait à 14,518,000 boisseaux, est environ 25 pour cent moins élevée que la production record de 1946, mais elle dépasse de plus d'un million de boisseaux la production moyenne de 1940-44.

Avant 1939, environ 80 pour cent de la récolte de la Nouvelle-Ecosse et 40 pour cent de celle de la Colombie-britannique étaient expédiés à la Grande-Bretagne, mais cette exportation fut désorganisée pendant la guerre. Ce ne fut qu'à l'automne de 1946 que reprurent les grosses expéditions à ce pays qui acheta 23 pour cent de la production record de cette année-là qui atteignit 4,473,000 boisseaux. La décision que prit le Royaume-Uni d'arrêter les importations provenant du Canada, l'année dernière, fut attribuable tant à son programme de conservation des dollars qu'au fait que l'accroissement de sa production domestique subvenait à la demande de pommes. Dans des conditions normales, la demande canadienne s'établira probablement à environ 2 millions de boisseaux par année.

La consommation domestique de pommes, au Canada, a été évaluée, dans le passé, à 7 millions de boisseaux, mais l'industrie a établi un objectif de 8 millions de boisseaux pour la récolte de 1947. En présence d'une production possible de quelque 20 millions de boisseaux, à l'avenir, et d'un marché restreint dans les pays étrangers qui n'en achèteront que 6 millions de boisseaux, il faudra disposer des 6 millions de boisseaux qui restent, soit à l'état frais, soit à l'état transformé. Le marché domestique est le plus avantageux, et l'on devrait mener une campagne incessante pour rappeler au consommateur canadien l'importance des pommes dans l'alimentation. Mais il faut avant tout fournir des fruits de bonne qualité, à des prix raisonnables et mettre fin à la mise sur le marché de fruits de qualité inférieure, dont l'emballage laisse à désirer, pratiques trop courantes dans plusieurs parties du pays.

Le programme Benelux prépare l'union économique de 3 pays

La Belgique, la Hollande et le Luxembourg ont terminé la première étape d'un programme coopératif de mesures économiques, qui constitue l'un des événements les plus encourageants, qui se produise en Europe, à cette heure. Le plan "Benelux" stipule l'adoption d'un tarif commun, actuellement en vigueur; l'établissement d'une union douanière complète ou d'une région de commerce libre, qui n'est pas encore en activité; et la fusion éventuelle des trois pays en une union économique, ce qui est encore à l'étude.

Le ministre français des Affaires étrangères, parlant récemment à Bruxelles, a déclaré que le mot "Benelux" est devenu spontanément d'usage courant et constitue un nouveau terme au vocabulaire des relations internationales; il ajoute que cette initiative servira d'inspiration à la France et à l'Italie, dans leurs efforts pour établir une union douanière semblable.

Les deux tiers du tabac de la Rhodésie du Sud à la G.-B.

La Rhodésie du Sud a con-

clu une entente avec le Royaume-Uni dans le but de lui vendre les deux tiers de sa récolte de tabac. On s'attend que ces ventes se montent à près de 47 millions de livres par année, vis à vis de 30 millions de livres achetées en 1947. Les fabricants en Grande-Bretagne ont convenu d'acheter les deux tiers de la récolte des qualités convenables durant les cinq prochaines années et de renouveler leurs consultations d'année en année dans le but d'établir un programme quinquennal.

Les importations britanniques de tabac se sont élevées au total de 434 millions de livres en 1946, dont 366 millions de livres sont venues des Etats-Unis, 24 millions de livres de la Rhodésie du Sud, 17,692,000 livres de l'Inde et 9,351,000 livres du Canada.

UN PROGRAMME TRES POPULAIRE

C'est celui que la Brasserie Molson offre tous les lundis soirs. — Le ténor Léopold Simoneau.

Léopold Simoneau, ténor bien connu des auditoires des concerts et de la radio, sera l'artiste invité à l'émission du 26 janvier des Radio-Concerts Canadiens (programme commandité par la Brasserie Molson et radiodiffusé chaque lundi soir, à 9 h., par le réseau français de Radio-Canada.

Comme d'habitude, la narration sera faite par Albert Dugesne, le reporter Molson, et Roger Baulu sera l'annonceur du programme.

L'orchestre symphonique Molson's, sous la direction de Jean

Deslauriers, présentera, au cours de l'émission, un choix varié de mélodies populaires ou mi-classiques.

CE QUI SE PASSE...

(suite de la première page)

Ecoliers et jeunes gens en bénéficient plusieurs fois par jour. Depuis vendredi dernier, grâce à la coopération spontanée de M. Paul Raymond, gérant du club de quilles, nous pouvons avoir à notre disposition un magnifique appareil musical pour nos salles et la patinoire.

Donc à tous ceux qui se sont intéressés par le passé et qui s'intéressent encore présentement à la jeunesse de notre ville, nous redisons un franc et sincère merci.

La Caisse d'économie au collège

Afin d'habituel nos jeunes à épargner leur argent, nous venons d'organiser dans notre collège, une caisse d'économie qui fonctionne déjà à merveille. Plus de 90 écoliers, parmi les plus avancés, s'y sont inscrits. Nous conseillons aux parents d'encourager leurs enfants à profiter de cet avantage. Quant à nous, nous ferons, encore là comme ailleurs, tout pour leur donner d'excellentes habitudes. De nos jours, c'est très important

Décoré du Mérite scolaire

Le 18 janvier dernier, le Rév. Frère Emile-Albert recevait, du surintendant de l'Instruction publique, un magnifique diplôme et une médaille du Mérite scolaire, pour récompenser ses

35 années de dévouement auprès des jeunes, dont 5 années passées au collège St-Bernardin, où il se plaît beaucoup parmi ses bons petits élèves de cinquième année.

Toujours le sourire aux lèvres, ferme quand c'est le temps, ce charmant éducateur sait se faire estimer de tous ses élèves. Pour souligner cette circonstance inoubliable pour les jeunes, M. le curintendant de l'Instruction publique donne congé à tous les élèves du collège où enseigne un professeur nouvellement décoré du Mérite scolaire. C'est pourquoi, vendredi le 23 janvier, tous les étudiants du collège St-Bernardin de Waterloo seront en congé.

Lisez le "Journal de Waterloo" et encouragez ses annonceurs.

THEATRE RITZ

VENDREDI et SAMEDI

23-24 janvier

"MORTAL STORM"

VERSION FRANÇAISE

RENDEZ-VOUS

avec

James Stewart -- Frank Morgan
Margaret Sullivan -- Robert Young

— AUSSI —

I COVER BIG TOWN

avec

Philip Reed -- Hillary Brooke

DIMANCHE — LUNDI — MARDI

25-26-27 janvier

"Peloton d'exécution"

avec Pierre Renoir

Aussi: JIMMY WAKELY dans

SONG OF THE SIERRA

MERCREDI et JEUDI

28-29 janvier



FRANK CAPRA'S
PRODUCTION OF
GARY COOPER * BARBARA STANWYCK
IN
MEET JOHN DOE

EDWARD ARNOLD * WALTER BRENNAN

SPRING BYINGTON * JAMES GLEASON * GENE LOCKHART
Screen Play by ROBERT RISKIN Directed by FRANK CAPRA
Produced at WARNER BROS. STUDIO Distributed by Vitaphone, Inc.

— AUSSI —

DON COYOTE

avec Richard Martin

CARTIER

JEUDI — VENDREDI — SAMEDI

22-23-24 janvier

EVERYBODY WANTS TO SEE

SEE Clark Gable as Rhett Butler, tame tempestuous Scarlett!

SEE The flight from the conquerors!

SEE Scarlett defend herself from attacker!

SEE 1,000 romantic thrills in Technicolor, brought to the screen by the greatest cast of all time!

SEE the burning of Atlanta—most gripping conflagration ever to be brought to the screen!

DAVID O. SELZNICK'S production of MARGARET MITCHELL'S Story of the Old South
"GONE WITH THE WIND" in TECHNICOLOR starring CLARK GABLE
VIVIEN LEIGH • LESLIE HOWARD • OLIVIA de HAVILLAND
A SELZNICK INTERNATIONAL PICTURE • Directed by VICTOR FLEMING
Music by Max Steiner • Screen Play by Sidney Howard
A METRO-GOLDWYN-MAYER MASTERPIECE RELEASE

Prix d'admission : 67c

DIMANCHE — LUNDI — MARDI — MERCREDI

25-26-27 janvier

The Dangerous One!

TYRONE POWER as STAN in
NIGHTMARE ALLEY
Directed by EDMUND GOULDING Produced by GEORGE JESSEL
A 20th CENTURY-FOX TRIUMPH!

UNDER COVER MAISIE

avec
ANN SOTHERN

MERCREDI — 28 JANVIER

EN CHANTANT DANS LE VIVOIR

programme de la

Living Room Furniture

LE CONTROLE DU CHANGE ETRANGER

Les corps publics et les associations touristiques et hôtelières ont accueilli avec intérêt une campagne que vient de lancer la Junior Chamber of Commerce pour attirer au Canada plus de touristes des Etats-Unis afin d'accroître notre fonds de dollars américains. C'est le manque de dollars américains qui a rendu nécessaires les restrictions actuelles dont tous les citoyens du pays se ressentent profondément.

Le premier à se rallier au mouvement dans la province de Québec a été M. Paul-E. Joubert, gérant du Montreal Tourist and Convention Bureau, qui a immédiatement promis son appui le plus actif à la campagne.

Les Chambres de Commerce des jeunes de la province de Québec et nos organismes touristiques sont actuellement à étudier les moyens de collaborer de la façon la plus efficace à cet utile mouvement. On sait qu'en 1946, les touristes américains ont laissé plus de \$200 millions au Canada. Avec la collaboration de tous, comme le signale la Junior Chamber of Commerce, on pourrait facilement dépasser les \$300.

On met particulièrement en valeur le fait que ce mouvement offre à presque tous les Canadiens l'occasion de participer activement à une campagne qui rapportera profit à tous. Ainsi nombre d'entre nous nous pouvons écrire à des amis ou des parents aux Etats-Unis pour les inviter à venir ici. Nous pouvons embellir, nettoyer, rafraîchir nos propriétés pour faire du Canada un endroit plus agréable à visiter. Nous pouvons surtout, signaler la Junior Chamber of Commerce, faire notre part pour que les dollars américains que nous obtiendrons ainsi soient dirigés de façon qu'ils puissent servir à acheter des Etats-Unis les denrées et les produits dont nous avons ac-

DES POUSSINS VIGoureux

Poussins provenant de gallinacés ayant subi l'épreuve du sang et garantis comme tels. Mélange de Rock Barrés, \$13.00. Aussi Rock Barrées hybrides et de race mixte du New-Hampshire, \$13.00 le cent. Poulettes et cochets, de même que 5 autres produits de races diverses, tous à prix raisonnables. Goddard Chick Hatcheries, Britannia Heights (Ottawa), Ontario.

NOUVEL HORAIRE

(en vigueur le 28 sept. 1947)

DIRECTION SUD

Tous les jours, exc. le dimanche
No 254 8.58 a.m.

Tous les jours, sam. et dim. exc.
No 252 4.04 p.m.
No 260 4.50 p.m.

Samedi seulement
No 264 2.00 p.m.
No 250 3.15 p.m.

Dimanche seulement
No 268 7.05 p.m.

DIRECTION NORD

Tous les jours, exc. le dim.
No 251 11.20 a.m.

Tous les jours, sam. et dim. exc.
No 253 5.57 p.m.

Tous les jours sam. et dim. exc. (de Sutton)
No 255 2.45 p.m.

Samedi seulement
No 265 3.50 p.m.

Samedi seulement (de Sutton)

No 261 1.58 p.m.

Dimanche seulement
No 269 9.55 p.m.

Tous les trains circulent selon l'heure solaire

V.-A. ST-DENIS, agent.

Pacifique Canadien

uellement un besoin critique. Le citoyen moyen n'a qu'à déposer à sa banque ou l'y faire changer en monnaie canadienne l'argent américain qu'il pourrait recevoir.

TROIS GUIDES AU PARLEMENT

Ils sont en mesure de renseigner les touristes qui passent par la vieille capitale et y visitent le Palais législatif. — Uniforme particulier.

Des guides compétents sont maintenant à la disposition des touristes et de toutes les autres personnes qui veulent visiter le Palais législatif de Québec.

Ces guides ont suivi pendant quelques mois des cours sur l'histoire de toutes les choses intéressantes que renferme le Parlement: architecture de l'édifice, galeries de peintures et statues, sculptures et décora-

tions, bibliothèques et autres; ils sont renseignés sur l'histoire générale de la province, sur l'administration publique, sur l'histoire particulière de la ville de Québec, et sont en mesure de fournir d'utiles informations sur tout ce qui peut intéresser un touriste visitant la capitale de notre province.

Trois guides sont actuellement au service des visiteurs, de neuf heures du matin à cinq heures du soir, du lundi au vendredi, et de neuf heures à une heure le samedi. Tous sont bilingues, et l'un d'eux parle en outre l'espagnol et le portugais. Leurs services sont gratuits.

Les guides portent un costume particulier consistant en un pantalon de flanelle grise et un veston croisé bleu royal, avec les armoiries de la province brodées en fil d'or sur la poche supérieure à gauche.

Les guides du Parlement sont sous la direction du Service du Tourisme.

LES PROGRES D'UNE INDUSTRIE

La production des filés de rayonne et de nylon constitue, avec le travail des filés de soie, de rayonne et de nylon et la fabrication de tissus larges ou étroits de mêmes ou d'autres matières, une industrie assez récente au Canada; mais en vingt-cinq ans, malgré des débuts très modestes, cette industrie est devenue l'une des plus importantes du pays.

C'est en 1922, à Cowansville, dans la province de Québec, que la soierie canadienne a pris naissance. Le succès des premières manufactures en attira d'autres, et, à partir de 1928, le tissage de la soie fit des progrès remarquables. Dès 1927, certaines fabriques s'étaient mises à tisser plutôt la rayonne qui se vendait sans cesse de mieux en mieux, et cinq ans plus tard, la production de cette nouvelle étoffe dépassait celle de

la soie proprement dite, pour enfin la tripler en 1933.

Aujourd'hui, la fabrication de la soie et de la rayonne, avec ses industries connexes, assure l'emploi de leurs facultés à environ 15,000 Canadiens. Il y a des usines dans 38 localités, dont plusieurs n'ont pas d'autre employeur important, et ces tissages, avec leur outillage, représentent un placement global de plus de \$50,000,000.

De 1930 à 1939, la consommation des tissus de rayonne a doublé: elle a atteint 62 millions de verges en 1939, puis a dépassé les 90 millions de verges par année pendant la deuxième guerre mondiale. L'industrie possède en ce moment tout l'outillage voulu pour satisfaire les besoins domestiques: elle est en outre indépendante des pays étrangers, puisque la matière première de la plupart des fibres qu'elle utilise est dérivée de la pâte de bois.

L'avenir de cette industrie sera plus ou moins brillant, selon qu'elle pourra conserver une part plus ou moins grande du marché canadien, en dépit de la concurrence étrangère. A venir jusqu'à 1930, le Japon dominait une grande partie de ce marché, grâce à l'emploi de soieries d'une qualité relativement basse, et même depuis que la rayonne a supplanté la soie dans la presque totalité des cas, la concurrence étrangère fournit encore au Canada plusieurs des produits qu'il utilise.

Avant la guerre, le Canada n'exportait qu'un faible pourcentage de sa production, et seulement, ou à peu près, aux autres pays de l'empire. Or il s'est acquis depuis lors une réputation qui lui a permis d'accroître un peu ses exportations.

L'endroit par excellence quand il s'agit d'imprimés

Pour

TRAVAIL RAPIDE
ET BIEN FAIT

TEL. 32

Voyez d'abord

L'Imprimerie
de Formules
Légales Enrg.

Rue Principale

Waterloo

Après le poisson, les légumes et fruits congelés

Une industrie qui trouve un bon nombre de clients jusque dans notre ville. — Le principe de la congélation des aliments tend à se généraliser.

On peut se procurer aujourd'hui sur le marché local du poisson congelé, mais aussi des fruits et légumes conservés selon le même principe et dont la saveur ne laisse rien à désirer.

Depuis cinq ans s'est implantée au Canada une nouvelle industrie, celle du légume et du

fruit congelés. Pour la région métropolitaine et un rayon de cinquante à soixante-cinq milles, ce qui veut dire Waterloo, le petit village de Laprairie est devenu le centre actif de cette industrie dont les progrès ont été réellement surprenants.

Il y a plusieurs années un M. Clarence Birdseye, intéressé à l'industrie de la pêche, visitait les Esquimaux du Labrador et observa que ces habitants de la région polaire mangeaient du poisson "vieux" d'un mois. Il était frais et succulent. M. Birdseye comprit que l'Esquimaux conservait ce poisson en le jetant dans la glace immédiatement après la sortie de l'eau.

Le poisson était saisi par le froid, congelé et pouvait par la suite conserver quasi indéfini-

ment ses qualités de saveur et de nutrition.

Le même principe a été appliqué à la congélation ultra-rapide des légumes et des fruits. L'industrie est en pleine activité aux Etats-Unis depuis vingt ans et au Canada depuis les cinq dernières années surtout. Le marchand reçoit son stock de légumes et de fruits congelés, puis le conserve au frais. La ménagère n'a qu'à jeter le contenu du paquet dans la casserole pour servir, quelques instants plus tard, un plat succulent.

L'INTERVENTION DES FEMMES

Pour empêcher la hausse induite des nécessités de la vie.

Les nouvelles que nous transmettait Mme Gérard Pariseau, vice-présidente nationale de l'Association Canadienne des Consommateurs à son retour d'une convocation d'urgence de cette association qui a eu lieu mercredi à Toronto témoignent du travail constructif de ce groupement de femmes canadiennes qui, par leur volonté agressive, leur hardiesse, leur ténacité, redonneront aux prix la stabilité économique que seuls parmi nous les aînés se souviennent d'avoir connue.

Un groupement national, indépendant, permanent, l'Association Canadienne des Consommateurs sous la présidence de Mme T.-J. Marshall-d'Argincourt a dressé le programme

suivant qui a été sans retard soumis au gouvernement:

1.—Une réclamation à l'effet de contrôler à nouveau le prix des denrées alimentaires les plus essentielles.

2.—La levée de l'embargo, tout au moins sur les carottes et les choux.

3.—Une convocation de représentants de l'agriculture, des unions ouvrières, du commerce, de l'industrie, dans le but de discuter avec les membres de l'Association Canadienne des Consommateurs et les représentants du gouvernement des mesures à prendre pour régler le problème de l'augmentation des prix et d'étudier les mesures à prendre à cet effet.

4.—Une partie des membres de l'Association s'est dite favorable au rétablissement des grains et moulées dont les prix trop élevés sont le premier facteur de la hausse des produits de la ferme

5.—Une commission est réclamée dans le but de procéder à une enquête rapide et immédiate sur l'augmentation des prix afin de dévoiler les profiteurs et de leur déclarer une guerre sans merci.

L'Association demande à ses membres et à toutes les femmes canadiennes de faire aussi leur part, d'économiser, de n'acheter que le strict nécessaire et d'éviter le gaspillage.

En répondant aux annonceurs, mentionnez le *Journal de Waterloo*.

CONDUISEZ VOUS-MEME

LOUEZ UNE AUTO DU WATERLOO DRIVE-YOURSELF

H. LAROSE, PROP.

et voyagez en toute sécurité, pour vos affaires ou votre plaisir, avec assurance de responsabilité publique.

408 Principale
Waterloo - Tél. 695-M 6 AUTOS A VOTRE DISPOSITION

HUILE A CHAUFFAGE B.A.

Pour prompt service et entière satisfaction, au moyen d'une installation moderne, avec compteur automatique et 150 pieds de boyaux. Donnez vos commandes à

ARMAND CASAVANT

OU APPELEZ TEL. 55-W, WATERLOO, QUE.

JACQUES LAVIGNE

AGENT DE "L'INDUSTRIELLE"

la compagnie d'assurance la plus progressive du Canada

967 Western

Waterloo

Tél. 689-J

Garage Normandin

35 NORTH

TEL. 297

Spécialité: DEBOSSAGE ET PEINTURE

Réparations générales

Soudures de toutes sortes

GAZ, HUILE, ETC.

Ouvert 7 jours par semaine

Ouvrage garanti

Service courtois

Satisfaction assurée

ROMA MALOUIN

MACHINES ARATOIRES MASSEY-HARRIS
BOUTIQUE DE MACHINISTE

Réparation générales

Soudure au gaz

Laveuses électriques réparées, etc.

1066 PRINCIPALE

TEL. 135-W

WATERLOO, QUE.

LE BRULEUR

ABC

EST SANS

RIVAL

\$44.50

SATISFACTION ASSUREE

POUR TOUS CEUX
QUI S'EN SERVENT

Pour vos installations ou
réparations, voyez

Geo.-A. Tétreault

38 rue St-Joseph TEL. 311

Barils, chantepleurs,
bouteilles et autres
accessoires.

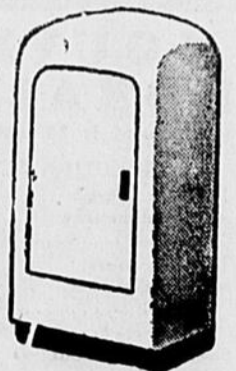
ROBERT & MORISSETTE

SERVICE DE REFRIGERATION DE
TOUTES SORTES

27, rue Centre

GRANBY

TEL. 530



Wilfrid Pelletier

IL A SU INSPIRER UNE NOUVELLE GÉNÉRATION
DE MUSICIENS DU QUÉBEC

WILFRID PELLETIER, chef d'orchestre de réputation internationale, vit se réaliser l'un de ses rêves les plus chers lorsque fut fondé, en 1942, le Conservatoire provincial de musique et d'art dramatique—la première école du genre en Amérique du Nord—où les jeunes Canadiens doués pour la musique peuvent maintenant trouver toute la formation nécessaire.



Issu d'une famille de musiciens, Wilfrid Pelletier apprit à bonne heure à jouer du piano et autres instruments. A onze ans, il faisait déjà partie d'un petit orchestre attaché à une patinoire. Prix d'Europe en 1914, il étudia à Paris le piano, l'harmonie, la composition. Après son retour, deux ans plus tard, il fut engagé par la Montreal Opera Company.



En 1917, il entra au Metropolitan de New-York, où il travailla avec les plus grands chefs d'orchestre du monde. Il dirigea des chanteurs célèbres, tels que Caruso, Bori, Farrar, Grace Moore. Devenu premier conducteur en 1932, il dirigea ces fameuses "auditions du Metropolitan" qui permirent de découvrir tant de nouveaux talents.



Sur la scène et à la radio, il a dirigé les orchestres les plus renommés des Etats-Unis. A Montréal, il fut l'un des principaux organisateurs des Concerts symphoniques, des Matinées musicales et de la Société des Festivals de Montréal, puis, plus récemment, du Conservatoire de musique et d'art dramatique.



tueuses carrières pour les jeunes musiciens du Canada.

Dans tous les domaines—arts, sciences, industrie, commerce—on peut aujourd'hui trouver au Canada toutes sortes de carrières pareillement alléchantes. Riche en promesses, le Canada est aussi un pays riche en réalisation pour tous ceux qui ont du talent, de l'énergie et la volonté de réussir.

PUBLIÉ PAR

Molson's

(tiré d'une série d'articles biographiques illustrant la carrière de Canadiens-français bien connus dans le domaine des sciences, des arts ou de l'industrie.)

IL N'Y EN A PAS DE MEILLEURE AU MONDE

GOMME
GRAND-B 3 SAVEURS
SPEARMINT
PEPPERMINT
WILD CHERRY

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX en boîtes ou en paquets

Le tremblement de terre de 1663

Une seule fois, dans cette province — d'après l'histoire — y a-t-il eu un dérangement qu'on pourrait vraiment appeler un tremblement de terre. Il se produisit le 5 février 1663.

Un de ceux qui le décrivent fut le Père Lallemand, supérieur des Jésuites de Québec. Le Père Lallemand relate que la secousse se fit sentir vers cinq heures et demie du soir, le 5 février, "lundi gras" ou lundi du Carnaval. Les cloches des églises de Québec commencèrent soudainement à sonner d'elles-mêmes. Les murs des édifices tremblèrent jusqu'à ce que les planches et les poutres craquent et fendent. Les palissades que l'on venait d'ériger en vue de fortifier la ville se balancèrent d'une façon grotesque. Les glaces du St-Laurent se brisèrent.

"Tout le monde sortit au dehors", écrit le Père Lallemand. "Les animaux s'enfuirent. Les enfants pleuraient dans les rues. Femmes et hommes perdus d'étonnement ne savaient pas où chercher refuge, s'attendant d'être engloutis vivants. On pouvait en voir quelques-uns agenouillés dans la neige demandant grâce".

"A Montréal, plusieurs citoyens s'assemblèrent dans l'église de la paroisse, angle St-Paul et St-Sulpice. Le Père Souart, le curé, disait la messe, mais quand les premières secousses se firent sentir, les gens affolés, tout comme ceux de Québec, s'enfuirent dans les rues de crainte que l'église ne tombe sur eux. A l'Hôtel-Dieu érigé un peu à l'ouest de la rue Saint-Paul, près de la Place Royale, plusieurs patients quittèrent leurs lits et, refusant de retourner dans l'hôpital, passèrent la nuit dans le sol couvert de neige."

Ce tremblement de terre semble avoir couvert tout le nord est de la Péninsule de Gaspé jusqu'à la côte de l'Atlantique, du Cap Breton à la Nouvelle Angleterre. Il fut d'une durée et d'une violence exceptionnelles. Les chocs se répétèrent pendant environ six mois. Le 1er sept, 1663, la terre devint tout à coup aussi immobile et aussi solide qu'auparavant. Ce jour même, il y avait eu une éclipse du soleil et le Père

Lallemand croit que les deux événements ont quelque rapprochement.

On dit que ce tremblement de terre a laissé des traces permanentes aux contours du bas St-Laurent où il y a des parties de rivages qui auraient été engloutis dans le fleuve. Aux Eboulements, au-dessus de Murray Bay, on attribue l'irrégularité du terrain au tremblement de terre de 1663; de là lui vient le nom "Les Eboulements".

Mais le tremblement de 1663 est "une vieille et fâcheuse chose du passé" qui fit partie de l'expérience des premiers colons. Depuis les siècles qui ont suivi, les fondations de cette province n'ont jamais été bien ébranlées et rien de plus que de petites secousses n'ont rappelé ces jours de cauchemars d'il y a 281 ans.

("La Gazette", Montréal).

LE RETOUR DES "ICE FOLLIES"

Ce merveilleux spectacle sera encore une fois présenté au public dans la semaine du 8 au 15 février. — Toute une agglomération d'artistes.

La direction du Forum annonce définitivement aujourd'hui que les "Ice Follies de 1948", le 12e spectacle annuel offert par cette populaire troupe de patineurs de fantaisie, seront quotidiennement au Forum, durant une semaine entière, à compter du 8 février prochain.

Les critiques et les amateurs qui ont pu assister au spectacle des "Ice Follies" pour 1948 dans de nombreuses villes des Etats-Unis sont unanimes à déclarer que c'est sûrement le meilleur spectacle de tous, encore une fois. Les proprios du spectacle, les sympathiques frères Shipstad, Roy et Eddie, et leur ami Oscar Johnson, se sont surpassés encore une fois pour offrir des nouveautés de toutes sortes, des patineurs et patineuses connues d'un bout à l'autre de l'Amérique, des costumes d'une richesse inouïe et d'une originalité plaisante, des effets scéniques extraordinaires, de la musique très bien rendue et de la danse experte.

Naturellement, tous vos favoris et favorites y sont encore, c'est-à-dire les Roy Shipstad, Evelyn Chandler, Frick et Frack, Hazel Franklin, Harris

REELU POUR LA 5e FOIS

Le maire P.-Horace Boivin reçoit de ses concitoyens un autre beau témoignage de confiance. — Pas de scrutin chez nos voisins.

M. P.-Horace Boivin a été élu par acclamation, lundi matin, maire de la ville de Granby pour entreprendre son cinquième mandat comme premier magistrat. Au cours de la mise en nomination, les deux conseillers sortant de charge, MM. Rémi Vadnais et Ralph Allan, ont aussi été réélus, l'un dans le quartier centre et l'autre dans le quartier est.

M. P.-Horace Boivin avait été élu par acclamation en 1939, en remplacement de M. J.-H. Leclerc, qui avait démissionné après six ans d'administration. Il a toujours été réélu par acclamation depuis neuf ans. Il a accompli trois mandats de deux ans, et un autre de trois ans, à la suite de la modification de la loi des cités et villes qui régît les élections dans les municipalités sous sa juridiction. Depuis 1945, en effet, le mandat d'office à la mairie est de trois ans.

La réélection de M. Horace Boivin à la mairie n'a étonné personne. Toute la population prévoyait en effet que le maire demeurerait à son poste. M. Boivin avait tant accompli durant ses autres mandats d'office, d'ailleurs, que la population de Granby se devait de lui redonner un vote unanime de confiance pour lui permettre de continuer l'oeuvre qu'il avait entreprise durant la guerre et qu'il a poursuivie depuis de main de maître.

C'est en effet sous le règne de M. Boivin que la ville a pris l'essor industriel et commercial qu'on lui connaît et que cette municipalité a acquis dans la province, le pays et même à l'étranger, la réputation enviable qu'elle possède aujourd'hui. On avait bien remarqué depuis quelques jours certains personnages qui espéraient pouvoir contester la réélection du maire Boivin, mais ils ont dû renoncer à leurs espérances devant le peu d'appui et de collaboration de leurs amis. Comme il a été dit, il s'agissait de cas isolés, ne recevant l'appui de per-

Legg, Betty Schalow, Shirley Halstead, Ginger Clayton, Dick Rasmussen, Bill Cameron, Ole Ericsen, Les Hamilton, Russ Tuckey et Jim Hutchinson, et plusieurs nouveaux venus se sont joints à ces derniers.

Ainsi, vous goûterez le talent extraordinaire des jumelles Scotvold, Joanne et Joyce, deux jeunes beautés blondes; les jumelles Schramm, Ray et Roy, qui patinent même lorsqu'ils sont enchaînés. Ils sont tous quatre du Minnesota et patinent fameusement bien. Il y a aussi la jolie Monica Moran ainsi que Marilyn Shelin, de même que Genevieve Norris et Ted Roman qui tous ont déjà remporté un éclatant succès avec leur patinage sensationnel. Glee Patten, une autre jeune beauté, s'est jointe à Shirley Halsted et Ginger Clayton pour former le trio Clair de Lune. Carlos Romero Jr est devenu comédien avec Jim Hutchinson et Ole Ericsen et, après une absence d'un an, Phyllis Legg, qui patine sur échasses, a rejoint son mari, Harris, pour offrir un numéro sensationnel.

Enfin, la vente des billets débuta dès lundi, le 19 janvier, au contrôle du Forum et si nous pouvions vous donner un conseil, ce serait de vous procurer vos billets aussitôt que possible, car, plus que jamais encore, les foules qui voudront assister au spectacle fameux des "Ice Follies", au Forum, sont très nombreuses.

sonne, car toute la population de Granby réclamait la réélection de M. Boivin à la mairie.

Quant aux conseillers sortant de charge, la rumeur voulait qu'on demande à des citoyens très représentatifs de la ville de contester leur réélection, mais le refus de ces derniers de poser leur candidature à l'échevinage a porté les contribuables à se rallier de nouveau en faveur des conseillers actuels, et MM. Vadnais et Allan ont ainsi été réélus par acclamation.

LA PREVENTION DES ACCIDENTS

On va tenter d'améliorer la situation au cours de cette année. — L'objectif en vue.

A la suite d'un rapport présenté aux membres du Comité de l'Association du Québec pour la Prévention des Accidents du Travail et démontrant que 97,000 accidents industriels furent enregistrés dans la province en 1947 il a été proposé, secondé et adopté que tout doit être mis en oeuvre en vue de les réduire de vingt-cinq pour cent au cours de 1948.

Le colonel Arthur Gaboury, gérant général de l'Association, groupe ensuite les membres du personnel et du service d'inspection pour appuyer sur la nécessité de conjuguer les efforts en vue d'atteindre cet objectif.

Comme résultat, une lettre spéciale sera adressée à quelque 15,164 employeurs, membres de l'Association, en vue de les supplier d'accorder leur collaboration la plus étroite afin que 1948 connaisse une meilleure situation.

Cette lettre essaiera de convaincre les employeurs que les membres du service d'inspection visitant leurs ateliers doivent être considérés comme des amis désireux de les aider de toutes façons à éliminer les accidents.

Le colonel Gaboury a aussi insisté sur le fait que la direction des usines devrait voir à ce que chaque fois qu'il est nécessaire les employés se servent de lunettes en vue de protéger leurs yeux. La même chose s'applique au port des chaussures de sécurité, etc. Mais surtout, a-t-il ajouté, il importe que les employeurs appuient l'Association et se fassent un point d'honneur de maintenir leurs usines à la page et à l'épreuve des accidents.

De plus, 50,000 affiches et enveloppes sont présentement imprimées et demandent à l'industrie en général de réduire les accidents de 25 pour cent en 1948. Comme le notait le colonel Gaboury, il ne faut rien négliger pour créer l'intérêt et stimuler l'enthousiasme en vue de remédier à la pénible situation des accidents.

En terminant le colonel Gaboury déclare, qu'en autant que la prévention des accidents est concernée, il fera jouer tous les ressorts afin de créer dans l'industrie une certitude de bien-être. Il insiste aussi sur la nécessité de grouper plus de secouristes avertis dans les ateliers puisqu'il a été prouvé maintes et maintes fois qu'un ouvrier au courant des premiers secours aux blessés est par le fait même un ouvrier prudent.

LE PLUS JEUNE PASSAGER

Un bébé d'une semaine, la petite Marilyn Prosser, est arrivée récemment de Moncton à bord d'un avion d'Air-Canada en route pour l'hôpital neurologique de Montréal où elle sera traitée pour une maladie de l'épine dorsale. Marilyn est l'un des plus jeunes passagers jamais transportés par Air-Canada.

MACHINISTE DIPLOME

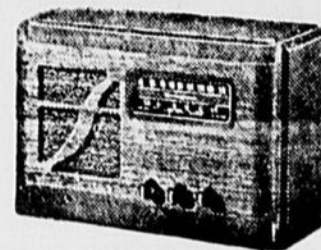
de
L'Ecole Technique de Montreal

Ouvrage général, deux tours à fer et outillage complet pour l'exécution de travaux de toute sorte

Yves Casavant

Tél: 55-W

966, RUE PRINCIPALE (Nouvel immeuble Casavant)



Laveuses et Radios

Réparés par des experts

Ouvrage garanti

Agents pour les poêles et fournaies L'ISLET

ARTHUR MAINVILLE

21, St-Antoine Nord GRANBY Téléphone: 604

Valmore Gingras

ENCANTEUR LICENCIÉ

Tous genres d'encans et successions

95, RUE PARE

GRANBY

TEL. 527

EXPEDIEZ PAR

NADEAU EXPRESS

(Successeur de Ménard Express)

Service quotidien entre

MONTREAL et WATERLOO

ENTREPOSAGE DES MEUBLES, ETC.

Entrepôt à Montréal: 1033 rue Wellington
Tél: Plateau 8147.

Bureau central à Waterloo:
Chemin de Granby, Tél. 197-J-1

ERIGEZ UN MONUMENT DURABLE

à ceux qui vous sont chers.

Visitez notre assortiment varié à Waterloo et Granby. — Prix sur demande. — Nous nous occupons aussi les inscriptions.



Bradford Granit & Marble Works Reg.



"Aussi distinctement que si vous étiez ici!"

DEPUIS DES ANNÉES, nous n'avons lésiné ni sur nos efforts ni sur la dépense pour améliorer et perfectionner le service téléphonique. Effectivement, la voix transmise par le téléphone d'aujourd'hui est quatre fois plus distincte et plus claire qu'elle ne l'était il y a quelques années à peine.

Le nombre d'abonnés avec qui vous pouvez communiquer augmente sans cesse. A mesure que le matériel devient disponible, nous nous efforçons à remplir les commandes inexécutées. Rien n'est négligé pour assurer aux abonnés le service téléphonique à la fois le plus efficace et le moins dispendieux. L'utilité pratique, la valeur du téléphone s'accroît constamment et tous nos abonnés en bénéficient.



LA COMPAGNIE DU TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

QUAND VOUS ETES FATIGUE ET ALTERE

Buvez Perkins

John Collins

DELICIEUX ET RAFFRAICHISSANT

FABRICANT ET EMBOUTEILLEUR

CRYSTAL SPRING BOTTLING WORKS

WATERLOO, QUE. — TEL. 34



NOUVELLES DE WATERLOO

—Mlle Marguerite Larose était de passage dans la métropole mardi dernier.

—Mme Jacques Jolin a passé une couple de jours à Montréal au début de la semaine.

—M. et Mme Clovis Lebeau étaient de passage à Sutton dimanche dernier.

—Mlle E. McGinty est de retour de Montréal où elle a passé quelques jours.

—M. Bertrand Dufort, de Stukely-Nord, était de passage à Waterloo, ces jours-ci.

—M. et Mme Laurent Tremblay, de Barre, Vermont, étaient les invités de M. et de Mme Adrien Martin, récemment.

—Mme Romulus Cloutier est retournée à Montréal où elle passe l'hiver, après un bref séjour à Waterloo, au cours de la semaine dernière.

—Mlle Thérèse Levesque, g. m. e., est repartie pour Montréal jeudi, après une courte promenade chez son oncle et sa tante, le notaire et Mme Armand Boulay.

—Mlle Josette Olivier, de Montréal, M. Edouard Bélanger, de Sherbrooke, ont passé la fin de semaine à Foster, les hôtes de M. et de Mme J.-A. Lapalme.

—M. et Mme Wilbrod Lafrance assistaient, la semaine dernière, en l'église St-Frédéric de Drummondville, au service de M. Esdras Lafrance, père de notre concitoyen, décédé à l'âge de 65 ans.

—M. et Mme J.-A. Babin, de Granby, recevaient intimement à un bridge jeudi soir. Les in-

vités étaient: M. et Mme Roland Savaria, M. et Mme H.-M. Paquette, Mlle Anna Lessard et M. Marcel Ledoux, de Waterloo, ainsi que M. et Mme Lionel Lamontagne, de Granby.

—La J.O.C. annonce que des cours de couture seront donnés gratuitement, à compter de lundi soir prochain, à l'hôtel de ville, par Mlle Françoise Rochelleau, du service de l'Enseignement ménager à Québec. Le premier cours commence à huit heures précises. Les intéressées sont priées de prendre note qu'aucune inscription ne sera acceptée après le 26 janvier.

—Nos lecteurs sont priés de ne pas oublier que la partie de cartes organisée par les Dames de Ste-Anne, au profit des oeuvres de charité, aura lieu mardi soir prochain, le 27 janvier, à l'hôtel de ville. Tous ceux qui désiraient envoyer des prix pour distribution aux gagnants de ce tournoi amical peuvent le faire en les déposant au magasin Henri Laporte, rue Principale, téléphone 243.

—M. et Mme Donat Choinière, de St-Joachim, recevaient, jeudi soir le 15 janvier, en l'honneur de leur fille, Rose-Yvonne, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Parmi les invités, on remarquait: M. et Mme Uldéric Béland, M. et Mme Wilfrid Roy, M. et Mme S. Hébert, M. et Mme Marcel Hébert, M. et Mme Roland Bachand, M. et Mme Ernest Desjardins, M. et Mme Georges Hétu, M. et Mme Paul-Emile Forand, Mlle Pierrette Deslauriers, M. Jean-Guy Deslauriers et autres.

Le décès de M. C.-E. Tenny sera regretté

A Waterloo même et dans plusieurs autres municipalités voisines. — Un citoyen bien connu et fort estimé qui disparaît à 95 ans.

C'est un ancien et très estimé citoyen de Waterloo qui disparaît dans la personne de M. Charles-Edgar Tenny, décédé paisiblement à sa demeure de la rue Ellis, au début de cette semaine, à l'âge avancé de 95 ans. Il devait passer en tout quelque 66 années ici.

Le défunt avait célébré son anniversaire de naissance le 2 janvier et reçu en cette occasion, comme du reste auparavant, les bons souhaits et félicitations des nombreux amis qu'il comptait en notre ville aussi bien que dans plusieurs autres parties de nos Cantons. Les membres du Kiwanis avaient tenu, pour leur part, à lui réitérer leurs vœux habituels.

Né à St-Pie de Bagot, en 1853, fils de John Tenny et de Flavia Bullock, M. Tenny parlait couramment la langue de ses concitoyens canadiens-français et s'intéressait toujours au progrès de la municipalité où il venait, en 1879 d'abord, et, ensuite en 1892, après un séjour de quelques années dans la république voisine, s'occuper de commerce. Il débuta en qualité de commis au magasin Geo. Robinson, dont il devint co-propriétaire sous la raison sociale Robinson et Tenny, puis, plus tard, sous celle de Tenny et Boudreau.

Il fut, successivement ou simultanément, directeur de la fanfare de Waterloo et du chœur de l'église St. Luke's, membre de la Commission scolaire protestante, de la Chambre de Commerce et de plusieurs sociétés de secours mutuels, en particulier la Shefford Lodge, les Odd Fellows et l'Ordre Indépendant des Forestiers.

De son mariage avec Maude Lindsay, fille de l'archidiacre Lindsay, naquirent quatre enfants: Mary-L., Rachel-M., Jack-A. et Kathleen-M.

Lui survivent, outre son épouse, une fille, Mme Hall (Rachel), deux petits-enfants, Mme M.-H. MacIntosh (Geraldine) et Tenny Hall, ainsi que trois petits-enfants, Mary, Martha et James MacIntosh.

Ses obsèques ont eu lieu hier après-midi, à la St. Luke's Church, au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis et en présence d'une foule de confrères des divers groupements auxquels il appartenait. Le Rév. Harry Andrews, pasteur, officiait. L'inhumation suivit dans le cimetière protestant.

Les porteurs étaient MM. G. L. Tétrault, Alfred Barnes, Kenneth Robinson, Percy Borright, Harry Davis et Jos. Neil.

Nos condoléances à Mme Tenny et aux membres de sa famille.

LES ELECTIONS A ROXTON-FALLS

Voici le résultat des élections qui ont eu lieu lundi dans la municipalité de Roxton-Falls.

Les conseillers élus sont: M. Osias Peck, qui a remporté la victoire sur son adversaire, M. Adéland Gendron, par une majorité de cinquante voix, et M. Vertume Larivière, qui l'a emporté sur son adversaire, M. Omer Brisebois, par une majorité de seize votes.

LA GLISSOIRE AU COLLEGE

par Jean-Denis Bédard, élève de 7e année.

Grâce au dévouement de notre cher professeur, le Rév. Frère Louis Bruno, les élèves de notre collège peuvent jouir d'une splendide glissade.

Au cours des récréations et souvent même après les heures de classe, élèves, grands et petits, se succèdent sans répit sur ce gigantesque échafaudage à une quinzaine de pieds du sol. S'il pouvait parler, nous l'entendrions nous dire:

"Ha! quels bourreaux cruels! ... ils meurtrissent mon pauvre corps sans y porter attention... traîneaux, patins, sleighs de tout genre font voler ma peau en éclat... mais quel soulagement je ressens, lorsque durant la soirée, cet individu à robe noire, à coupevent kaki, dans sa grande charité, cicatrise mes blessures en me revêtant d'une épaisse couche d'eau fraîche. Grâce aux bons soins multiples que je reçois chaque jour, je pourrai continuer d'amuser les enfants et les jeunes gens... Mais au printemps, ce sera avec tristesse que vous me verrez disparaître sous l'ardeur des rayons du soleil. Comme tout autre, je dois rendre compte de mon utilité au Divin Maître."

Nous aussi, chers amis, qui lisons ces lignes, nous devons endurer les maux de la vie avec patience et faire autant que possible la volonté du Créateur qui nous demandera compte de nos actions un jour.

JEAN-DENIS BEDARD,
Elève de 7e année,
Collège St-Bernardin,
Waterloo, P.Q.

LE TOURISME ET NOS CANTONS

On vient d'organiser pour cette partie de la province un Syndicat d'initiative

Lorsque s'ouvrira la prochaine saison de tourisme, trois autres régions de notre province seront dotées de Syndicats d'initiative qui travailleront à développer dans leurs territoires respectifs cette profitable industrie. En effet, trois syndicats ont été organisés dans le cours de l'automne comme suit:

Dans les Cantons de l'Est, avec siège social à Sherbrooke; Hull et vallée de la Gatineau, siège social à Hull;

Comtés de Frontenac et Wolfe, siège social à Mégantic.

L'organisation de ces trois Syndicats d'initiative porte à sept le nombre de ces organismes qui sont actuellement en opération; les quatre autres sont ceux du Saguenay-Lac-St-Jean, siège social à Chicoutimi; pays de Charlevoix, siège social à la Pointe-au-Pic; région du Témiscouata, siège social à la Rivière-du-Loup; et Gaspésie, siège social à Rimouski.

DES MILLIONS DE PELERINS

Ce sont ceux qui sont passés par Ste-Anne de Beauport depuis la construction de la première église en 1658. — Par tous les modes de transport.

Les gardiens du sanctuaire national de la bonne sainte Anne, à Sainte-Anne-de-Beauport, ont donné récemment leurs statistiques sur le mouvement des pèlerins et des touristes durant l'année 1947. D'après ce rapport, le nombre total des visiteurs a été de 875,932, une augmentation de 10 pour cent sur l'année précédente. De ce total, plus de 746,000 sont venus par automobile, 107,000 par chemin de fer et les autres par divers autres moyens de transport.

Depuis la construction de la première église dédiée à sainte Anne, en 1658, et la constatation du premier miracle, on estime à presque vingt millions (exactement 19,689,317), le nombre des pèlerins et visiteurs qui se sont rendus au sanctuaire de la grande Thaumaturge; les pèlerins proprement dits dépassent 14 millions.

La basilique actuelle est la cinquième église érigée à Ste-Anne-de-Beauport. La première fut construite en 1658, la deuxième en 1661, la troisième en 1676, la quatrième en 1876; c'est cette dernière qui fut détruite par un incendie en mars 1922.

ANNONCES CLASSEES

ECHANGERAIS logement de cinq pièces à Waterloo pour appartement similaire à Montréal ou dans le voisinage immédiat. S'adresser à Case postale 120, Waterloo.

Sténographe bilingue demandée. Désireuse d'apprendre les éléments de la comptabilité et du classement, de préférence une personne habitant Waterloo. Ecrire à Case postale 120, Waterloo.

MAISON A VENDRE. — De deux logements, moderne et en bon état. Prix raisonnable. S'adresser à Mme Lydia Clarke, 817 Western, Waterloo.

CAMIONS à vendre: 1 Dodge 1946, de 2½ tonnes, avec double essieu et roues additionnelles à l'arrière, ainsi que grande boîte d'environ 15 pieds. Aussi camion Fargo 1946, de 2 tonnes. S'adresser à Armand Casavant, 966 rue Principale, Waterloo, tél. 55-W.

COURS DE PIANO

PAR

MLLE RITA FOURNIER

231, Principale, Waterloo

TEL. 123

LOUEZ UNE AUTO...

et conduisez-la vous-même, pour vos affaires ou votre plaisir. Nous avons à la disposition de nos clients 6 autos de modèles récents et en très bon état. Voyez-nous d'abord.

Lemay Drive-Yourself

A votre service nuit et jour.

617 EASTERN WATERLOO TEL. 389

QUAND IL S'AGIT D'ASSURANCE

VOYEZ

LEON-R. LEWIS

989 PRINCIPALE WATERLOO TEL. 60 ET 182-W-11

et

Faites-vous protéger par la

SUN LIFE OF CANADA

ASSURANCE VIE ENTIERE DOTATION, RENTES SÉCURITÉ ASSURÉE SÛR SÛR SÛR INSTRUCTION DES ENFANTS SÉCURITÉ POUR LA FAMILLE SIÈGE SOCIAL - MONTREAL

A VENDRE

J'ai en vente, en vertu de la loi de faillite, environ 200 acres de terrain, sur lesquels il y a environ 100,000 pieds de hêtre, bouleau et érable et environ 1,000 cordes de bois dur, pour chauffage, longueur 4 pieds. Le tout est situé près du Lac Orford.

S'adresser au bureau de:

G. S. SHARPE

Suite 6, 66 nord, rue Wellington,
TEL: 3286 — SHERBROOKE, QUE.

VOYEZ LE NOUVEAU

FARGO 1948

AU

Garage Casavant

966 RUE PRINCIPALE WATERLOO

Il renferme une foule d'améliorations qui ne manqueront pas de vous surprendre agréablement

UN VEHICULE LA FOIS SOLIDE, ELEGANT ET ROBUSTE



Maintenant

DE PLUS LONGUES HEURES D'ECLAIRAGE BRILLANT

Nouvelle — "EVEREADY" — LA PILE POUR PROJECTEUR QUI DURE 93% PLUS LONGTEMPS

Lussier & Fils Sons

Quincailliers-Plombiers-Accessoires électriques

862 rue Principale — TEL. 391 — WATERLOO, P.Q.